

économique et sociale du gouvernement actuel a créé de la confusion et retardé le progrès; et qu'il est essentiel d'aborder la question du Nord canadien à partir de points de vue différents;

Et que la Chambre blâme le gouvernement de ne pas avoir mis en œuvre pour le Nord une politique bien canadienne tenant compte des ressources naturelles, humaines et financières, et recommande l'adoption immédiate de politiques appropriées qui susciteront un tel développement dans cette région.

Et de l'amendement de M. Lewis.

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, le débat que nous poursuivons depuis hier a une très vaste portée. L'opposition parle d'une division du Nord. Elle discute les éléments de la politique relative au Nord. Certains députés disent que le gouvernement n'encourage pas assez l'industrie minière et qu'il entrave ainsi le développement du Nord. Le chef du Nouveau parti démocratique parle d'un socialisme extravagant. Il dit que nous ne devons pas mettre le Nord en valeur, mais garder en réserve les ressources qui s'y trouvent. J'ai retenu des observations du chef du Nouveau parti démocratique qu'il ne se préoccupe pas avant tout de ce qui se fait dans le Nord, mais qu'il craint que tout ce qui vient du Nord ne s'en aille aux États-Unis. S'il vérifiait les faits, il verrait que la plus grande partie des exportations provenant du Nord canadien ne s'en vont pas aux États-Unis, mais au Japon, en Inde et dans les pays de l'Europe de l'Ouest.

Je ne vois pas très bien où l'opposition veut en venir. Il ne s'agit pas là d'une attaque bien embarrassante pour le gouvernement. D'une part, le principal parti d'opposition déclare que nous sommes en train de transformer le Nord en un État socialiste et, d'autre part, le chef du Nouveau parti démocratique estime que nous nous contentons de tout brader aux Américains. Cependant ces prises de position ne devraient pas influencer notre appréciation de la situation et la décision que nous avons à prendre quant à l'évolution future du Nord.

Ce gouvernement ne ressemble pas au précédent. Nous ne songeons pas à mettre en valeur le Nord d'une manière vague et irréfléchie, en nous contentant de construire des routes et de favoriser l'exploitation des ressources. Nous voulons que la mise en valeur du Nord s'effectue d'une manière équilibrée et compte tenu de tous les facteurs que nous prenons en considération pour la mise en valeur de n'importe quelle partie du Canada. Quant il s'agit de notre politique dans le Nord, c'est à la population de cette région que le gouvernement songe en premier lieu. Il faut nous assurer...

M. Yewchuk: Je voudrais invoquer le Règlement, monsieur l'Orateur.

M. l'Orateur: Je prie le ministre de m'excuser, mais l'honorable représentant d'Athabasca vient d'invoquer le Règlement.

M. Yewchuk: Je voudrais me reporter à des propos que le ministre a tenus hier. Il a dit: «Je parlerai demain, et je n'aurai pas un texte préparé.» Je vois que le ministre lit un texte préparé d'avance.

Une voix: Passons.

M. l'Orateur: A l'ordre. Quoi qu'il en soit, il faudrait peut-être laisser le ministre faire son discours quand même.

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, si je lisais un texte, je ne commettrais pas autant de fautes d'anglais. Si le député connaît un peu l'anglais, il voit sans doute que je ne lis pas un texte, mais que je parle d'abondance de cœur.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Chrétien: Je n'ai pas de texte préparé, mais je puis affirmer que nous savons où nous allons et que nous comprenons la situation bien mieux que les députés de l'opposition. Hier, on s'est plaint que rien n'avancait dans le Nord. Comme d'habitude, l'opposition a manqué d'à-propos, car le jour même de la présentation de sa motion à la Chambre, on faisait une autre découverte de pétrole dans le Nord. C'est toujours la même chanson. L'opposition ne sait pas où donner de la tête, que ce soit à propos du Nord, du centre du Canada ou du Québec.

Je disais donc que nous avons décidé de ne pas développer le Nord à n'importe quel prix. Il faut d'abord considérer le bien-être de sa population. On peut bien faire appel aux sentiments et évoquer le mode de vie traditionnel des Indiens et des Esquimaux. Mais, alors que le taux de natalité chez les Esquimaux est de 46 par 1,000 parce que le gouvernement procure de meilleurs services de santé que jamais dans le passé, et que l'espérance de vie des indigènes augmente au point qu'il est presque égal à celui des Blancs, il faut trouver des moyens de permettre aux Indiens et aux Esquimaux de suivre un mode de vie différent, s'ils le souhaitent. C'est pourquoi nous avons décidé de songer d'abord à la population. C'est pourquoi nous offrons de meilleurs services qu'auparavant.

Je rappelle à ceux qui prétendent que nous n'accomplissons rien dans le Nord qu'en 1960, alors que l'opposition dirigeait le pays—les temps étaient alors très durs—seulement 930 Esquimaux et 948 Indiens fréquentaient l'école. Neuf ans plus tard, on comptait 3,100 Esquimaux et 1,600 Indiens dans les écoles.

Une voix: Le même programme.

L'hon. M. Chrétien: Pourquoi nos vis-à-vis sont-ils si ombrageux? Ils disent qu'il s'agit du même programme. Mais quand l'opposition dirigeait le pays, elle dépensait 56 millions de dollars pour les Indiens. Nous dépensons actuellement 264 millions, sans compter les frais des services de santé. C'est le même programme, bien entendu, mais nous mettons l'accent sur le montant que nous pouvons dépenser pour ces progrès, puisque nous nous intéressons au sort des habitants.

M. Nielsen: Ces chiffres s'appliquent aux Indiens de tout le pays.

L'hon. M. Chrétien: Oui, mais je parle du Nord également. Il y a actuellement 730 indigènes dans nos écoles d'orientation professionnelle. Pour l'instruction seulement, nous dépensons plus de 76 millions dans le Nord, contre un dixième probablement de ce montant, quand le parti progressiste conservateur était au pouvoir.

Une voix: Il y a dix ans de cela.